

Saint-Hyacinthe.— Le 8 janvier, est décédé Mgr Joseph-Ludger Guertin, protonotaire apostolique et vicaire-général du diocèse de St-Hyacinthe.

Il était âgé de 65 ans. C'était un homme d'un rare mérite et d'une robuste énergie. Il était entré au Séminaire de St-Hyacinthe pour y commencer ses études classiques à un âge où nombre de jeunes gens terminent les leurs, et après avoir exercé, dit-on, un rude travail manuel pour réaliser quelques économies.

Monseigneur Guertin était né à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 2 octobre 1855. Il fit ses études classiques et théologiques à St-Hyacinthe moins une année de théologie au Grand Séminaire de Montréal ; il fut ordonné prêtre à St-Hyacinthe, par Mgr Moreau, le 21 septembre 1884. Il fut employé au Séminaire de St-Hyacinthe, comme professeur de syntaxe (1884-1886), de méthode (1886-1887), directeur des élèves (1887-1889), professeur de méthode encore (1889-1890). Il partit alors pour l'Europe et étudia pendant deux ans à l'Université de la Propagande à Rome (1890-92). Il revint docteur en philosophie au Séminaire de St-Hyacinthe où il fut professeur de philosophie (1892-1898), de théologie (1898-1902), de méthode 1901-1902. L'Évêque de St-Hyacinthe le nomma alors curé de Sainte-Madeleine (1902-1904). Il y fonda un couvent des Sœurs Saint-Joseph en 1903. Il fut ensuite curé de Saint-Liboire (1904-1907), où il fonda un couvent des mêmes religieuses, en 1905. En 1907 la confiance de son Évêque l'appela à remplir la charge de vicaire général du diocèse de St-Hyacinthe. Mgr Guertin était chanoine titulaire et prévôt du Chapitre de St-Hyacinthe depuis 1907. Il avait administré le diocèse de St-Hyacinthe, pendant le voyage de Mgr Bernard en Europe, de mai à septembre 1914. Le 22 juin 1914, il avait été créé protonotaire apostolique.

VARIÉTÉS

UNE AUDIENCE PAPALE

En octobre dernier, le Chapitre général des religieuses de Jésus-Marie réunissait à Rome, siège de la maison-mère, des déléguées de toutes les parties du monde où s'est établie cette Congrégation. Les délibérations furent couronnées par l'élection de la Supérieure Générale et de ses conseillères. La révérende Mère Sainte-Claire, qui gouvernait l'Institut depuis seize ans, fut maintenue dans ses fonctions. La première Assistante Générale est la révérende Mère Saint-Henri, une Canadienne-française, de Québec.

Le lendemain de cette élection, dimanche, le 2 novembre 1919, Sa Sainteté Benoît XV, recevant les membres du Chapitre en audience privée, voulut bien leur adresser une paternelle allo-